

Il y a 50 ans naissait le Colloque européen des paroisses !

50 ans, ce n'est pas rien tout de même !

On ne peut pas toujours fêter des centenaires, des millénaires !
Les 50 ans c'est important aussi ... et puis c'est à notre échelle humaine !
Ceux et celles qui ont déjà fêté leurs 50 ans ou qui ont fêté 50 ans de mariage, de sacerdoce aussi peuvent le dire : il s'en passe des choses en 50 ans !

Et bien pour le colloque, c'est la même chose. Il s'en est passé des choses en 50 ans !

Oh ! il n'est pas devenu un gigantesque rassemblement à l'image des JMJ, des journées de Taizé Non... Mais il s'est toujours trouvé, bien que modestement, à la pointe de la recherche, de la réflexion sur ce qui se vit dans nos paroisses, et surtout autour d'elles, dans le monde comme on dit, et qui influence leur vie.

Merci à ceux et à celles qui, contre vents et marées, ont toujours cherché le consensus dans les échanges. Il y eut certes quelques « vagues », mais le CEP a toujours, jusqu'à aujourd'hui, triomphé des difficultés. Se mettre d'accord tous les deux ans sur un thème ne se réalise pas sans parfois de longues discussions et même des concessions ... Les réalités vécues dans nos différents pays sont quelquefois difficiles à concilier ... et il y a aussi la barrière des langues !

Mais deux réalités nous réunissent :

La certitude d'une présence parmi nous : Jésus-Christ qui nous demande de Le faire connaître au monde qui nous entoure.

Une autre réalité : celle d'une réelle amitié née de l'échange, du partage, d'une envie de mieux se connaître. Quelle richesse !

Les nouvelles technologies de communications nous y aident : Que de messages électroniques entre nous à travers toute l'Europe !

Merci donc à vous qui avez fait partie ou font maintenant partie d'un présidium. Vous portez la responsabilité du CEP.

Merci à vous les experts théologiens qui cherchez à guider notre réflexion,
Merci à notre efficace représentante au conseil de l'Europe, car nous sommes une ONG !

Merci aux traducteurs, inutile de dire le service qu'ils nous rendent !

Merci à vous, les délégués des différents pays, vous traversez l'Europe sans sourciller, souvent à vos propres frais !

Merci aujourd'hui à la paroisse Notre-Dame qui nous accueille dans le lieu-même où est né ce colloque et qui nous offrira tout à l'heure généreusement l'apéritif.

Merci aux autorités de notre Eglise : Monseigneur Martin Gächter, évêque auxiliaire de Bâle, qui a participé à plusieurs colloques et à Mgr Rémy

Berchier qui représente les autorités de notre diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel, orphelin depuis plus d'un an de son évêque diocésain.

Aujourd'hui, c'est enfin vous, paroissiens de Notre-Dame, que nous remercions. Au cœur de chacun de nos colloques, un moment très attendu est la visite des paroisses. Votre présence avec nous, de plus lors d'une messe paroissiale, est importante. C'est avec vous que nous avons aussi voulu partager cette fête.

Merci enfin au petit groupe de Suisse qui a préparé la fête d'aujourd'hui mais aussi une part de la session qui a commencé vendredi à Saint-Maurice et qui se terminera lundi à midi et où nous avons souhaité remercier nos membres les plus anciens qui ont fait vivre ce colloque.

Vos l'avez bien tous senti, du moins je l'espère :

Le CEP c'est une affaire de foi, de cœur, de générosité, d'espérance, d'ouverture, de ténacité, l'affaire d'une vraie passion pour la paroisse.

Alors que le CEP vive encore longtemps et que vivent nos communautés.

Denise Brantschen
16.10.11